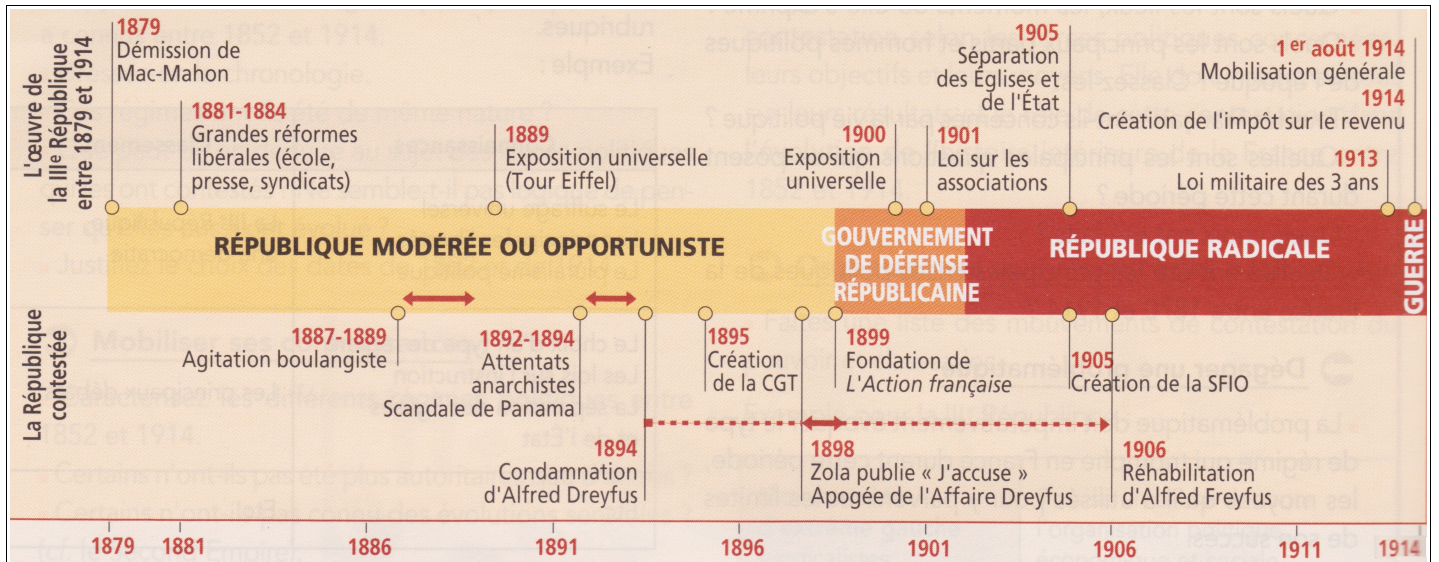


THÈME :

II. L'ENRACINEMENT DE LA RÉPUBLIQUE (1875-1914)

Plan du cours		Plan de la partie
Introduction :		
I.	ENTRE RÉPUBLIQUE ET EMPIRE (1848-1871)	A. COMMENT LA RÉPUBLIQUE S'IMPOSE T-ELLE DE 1870 À 1879 ? A.1. Comment apparaît le projet d'une république conservatrice ? A.2. Comment le suffrage universel impose t-il définitivement la République ?
II.	L'ENRACINEMENT DE LA RÉPUBLIQUE (1871-1914)	B. COMMENT LA CULTURE RÉPUBLICAINE S'ENRACINE T-ELLE (1879-1914) ? B.1. En quoi les consultations électorales confirment l'adhésion des Français au modèle Républicain ? B.2. Comment la République génère t-elle des valeurs communes ? B.3. Comment la république se consolide en surmontant les crises ?
III.	RÉPUBLIQUE & DÉMOCRATIE DEPUIS 1914.	
CCL		



Activité n° 1

COMMENT LA RÉPUBLIQUE S'IMPOSE-T-ELLE DÉFINITIVEMENT ?

A- LA III^e RÉPUBLIQUE : UNE INSTALLATION DIFFICILE ?

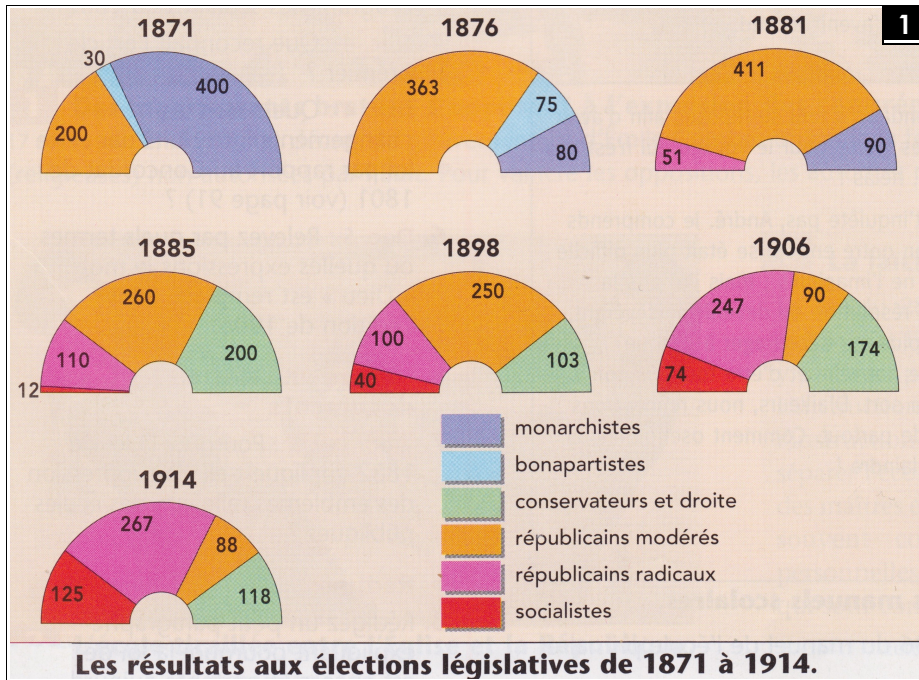
Le Traité de Francfort, 10 mai 1871 (B.N.)



Chronologie des débuts de la III^e République

- 4 sept. 1870 Proclamation de la III^e République.
- 8 fév. 1871 Élections de l'Assemblée nationale.
- 24 mai 1873 Mac-Mahon succède à Thiers à la tête de l'État.
- Sept.-oct. 1873 Échec de la tentative de restauration monarchique.
- Fév.-juil. 1875 Vote des lois constitutionnelles.
- 20 fév. 1876 Victoire républicaine aux élections législatives.
- 16 mai 1877 Crise ministérielle. Mac-Mahon contraint le président du Conseil républicain à démissionner.
- 30 janv. 1879 Le républicain Jules Grévy succède à Mac-Mahon.

B- COMMENT LE SUFFRAGE UNIVERSEL IMPOSE-T-IL DÉFINITIVEMENT LA RÉPUBLIQUE ?



Les résultats aux élections législatives de 1871 à 1914.

L'évolution des principales sensibilités politiques entre 1875 et 1914

2

	Vers 1875-1890	À la veille de la Première Guerre mondiale
DROITE	Monarchistes (De Broglie). Boulangistes (Paul Déroulède).	Extrême-droite (Charles Maurras, <i>L'Action française</i>). Ils sont monarchistes, antiparlementaires et antisémites. Conservateurs. Ils acceptent la République, mais sont hostiles à la laïcisation et à l'intervention de l'État.
CENTRE	Républicains modérés (Jules Ferry, Jules Grévy).	Républicains modérés. Ils sont très timides à propos des réformes sociales ou de l'intervention de l'État. Radicaux (Georges Clemenceau). Ils sont attachés à la propriété privée, mais souhaitent un programme social et une égalité plus poussée.
GAUCHE	Radicaux (Georges Clemenceau).	Socialistes (Jean Jaurès, SFIO). Hésitants face au marxisme, ils refusent cependant la dictature du prolétariat.
GAUCHE RÉVOLUTIONNAIRE	Blanquistes (Édouard Vaillant). Anarchistes. Ils mettent en cause toute l'organisation de la société.	Socialistes (Jules Guesde). Ils sont marxistes (abolition de la propriété privée, collectivisation des moyens de production).

Un bureau de vote à la fin du XIX^e siècle



Lithographie de G. GOSTIAUX.

CHRONOLOGIE

Chronologie des grandes lois républicaines

Les lois de la République opportuniste

- 14 juil. 1880 Célébration officielle de la fête nationale.
- 16 juin 1881 Loi sur la gratuité de l'enseignement primaire.
- 30 juin 1881 Loi sur la liberté des réunions publiques.
- 29 juil. 1881 Loi sur la liberté de la presse.
- 28 mars 1882 Loi sur l'enseignement obligatoire et laïque.
- 21 mars 1884 Loi Waldeck-Rousseau sur les syndicats professionnels.
- 27 juil. 1884 Loi Naquet rétablissant le divorce.
- 30 oct. 1886 Loi laïcisant le personnel des écoles publiques.
- 15 juil. 1889 Service militaire augmenté à trois ans.
- 9 avril 1898 Loi sur les accidents du travail.

Les lois de la République radicale ⁽¹⁾

- 1^{er} juil. 1901 Loi sur les associations.
- Mars 1905 Service militaire réduit à deux ans.
- 9 déc. 1905 Loi sur la séparation des Églises et de l'État.
- 13 juil. 1906 Repos hebdomadaire obligatoire de 24 heures.
- 7 août 1913 Service militaire allongé à trois ans.
- 15 juil. 1914 Création de l'impôt sur le revenu.

Se rallier à la République

Nous avons promis de ne point nous séparer sans donner une constitution à la France. [...] Il faut donc sortir du provisoire [...]. Dans la situation où est la France, il faut que nous sacrifions nos préférences, nos théories. Nous n'avons pas le choix. Nous trouvons une forme de Gouvernement, il faut la prendre telle qu'elle est ; il faut la faire durer [...]. J'ajoute, au risque même d'avoir l'air de soutenir un paradoxe, que c'est l'intérêt même du parti monarchique.

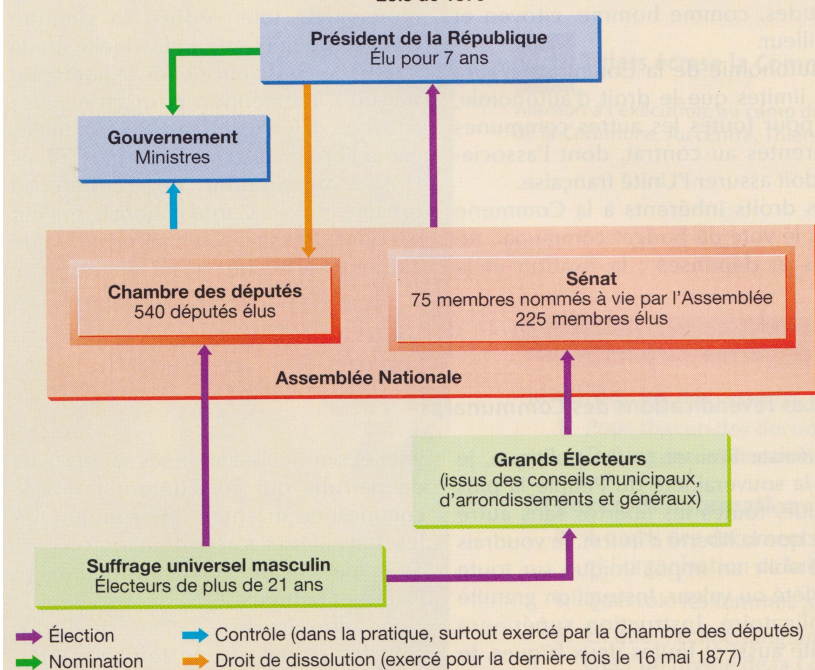
En effet, ou la République s'affermira avec votre concours et donnera à la France le moyen de se relever et de recouvrer sa prospérité, de reprendre sa place dans le monde, et alors vous ne pourrez que vous réjouir du bien auquel vous aurez contribué ; ou bien votre concours même sera insuffisant ; on trouvera qu'il n'y a pas assez de stabilité dans le pouvoir, que les affaires ne reprennent pas, et alors, après une épreuve loyale, le pays reconnaissant de sacrifices d'opinion que vous aurez faits, du concours que vous aurez apporté à la chose publique, sera plus disposé à suivre vos idées, et ce jour-là vous trouverez le concours de ceux qui, aujourd'hui, ont une autre opinion, mais qui, éclairés par l'expérience et voulant comme nous, avant tout, le bien du pays, vous aideront à faire ce que le pays réclame.

H. WALLON, Chambre des députés, séance du 30 janvier 1875.



« Mac-Mahon, président de la République »

Lois de 1875



5 Les institutions de la III^e République

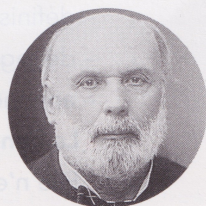
6

L'exclusion des femmes du droit de vote

Par le fait qu'on paie l'impôt, on a le droit de participer à l'établissement de l'impôt. Étant contribuable, on doit être électeur. Les droits, les fonctions largement rétribués appartiennent aux hommes seuls. La femme est encore taillable et corvéable à merci, puisque, participant dans les frais communs, elle n'est pas consultée pour l'arrangement commun. Vous refusez le vote aux femmes sous prétexte qu'elles voteraient pour les prêtres et les jésuites – ce qui n'est pas prouvé – et vous ne craignez pas de permettre aux jésuites et aux prêtres de voter. Supposez-vous donc que les prêtres et les jésuites ne votent pas pour eux-mêmes ?

Républicains, qui vous croyez radicaux, socialistes, qui niez le droit politique de la femme ; vous êtes des autocrates, vous niez la liberté, vous niez l'égalité. Pensez-vous pouvoir établir sérieusement un gouvernement républicain en conservant des esclaves qui feront de la France un pays continuellement en état de fermentation ?

H. AUCLERT, *Le Droit politique des femmes, ou question qui n'est pas traitée au Congrès international des femmes*, 1878.



Jules Grévy (1807-1891). Avocat sous le Second Empire, il est le premier président républicain de la III^e République, de 1879 à 1887.

7. Les deux premiers présidents de la III^e République



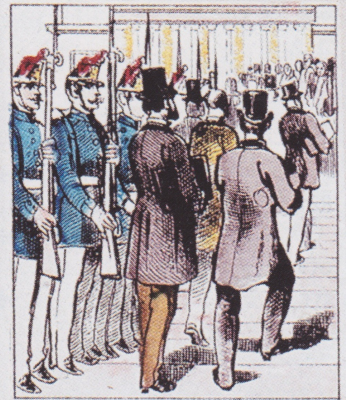
La République a d'abord libéré le territoire: chaque Français lui a apporté son obole et tous les peuples de la terre lui ont apporté leur **crédit**.



La République nous a donné la paix réelle, car c'est la chambre de nos Députés et non plus un seul homme qui peut déclarer la guerre.



Elle nous a donné l'Égalité de tous devant la Conscription: Bourgeois, Ouvriers, Instituteurs, Prêtres et Paysans, tous sont égaux à la caserne.



La République a rendu Paris au Parlement, et le Parlement à Paris.



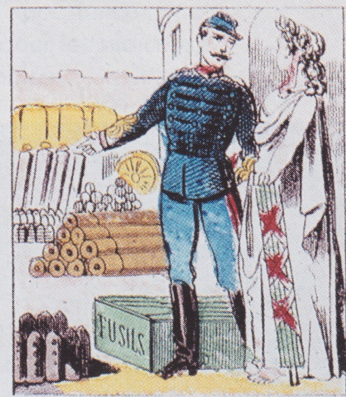
Son effort de prédilection s'est porté sur les lois d'éducation nationale, le budget des Ecoles a été doublé, et l'instruction de tous assurée.



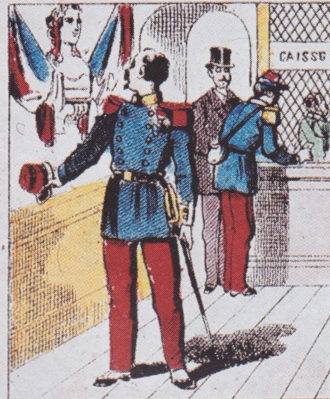
Pour la première fois le respect absolu de la liberté de Conscience dans l'École a été constitué par les lois, qu'il s'agisse du Prêtre, du Pasteur ou du Rabbin.



La liberté absolue de la Presse Républicaine a permis au plus humble village de connaître la vérité exacte sur les actes du Gouvernement.



Avec un soin jaloux, la République a réformé tout notre outillage militaire. La France aujourd'hui peut être tranquille. Elle n'attaquera jamais personne, mais elle ne craint plus qu'on l'attaque.



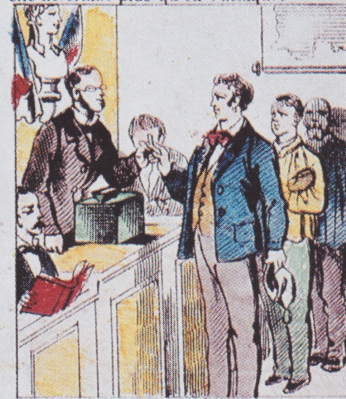
La situation de retraite de tous les officiers et soldats a été améliorée: l'Armée sait que la République a pour elle une constante sollicitude.



Jamais les affaires n'ont été plus florissantes, qu'il s'agisse de l'Agriculture, du Commerce ou de l'Industrie, grâce à l'absolue sécurité politique dont le pays jouit.



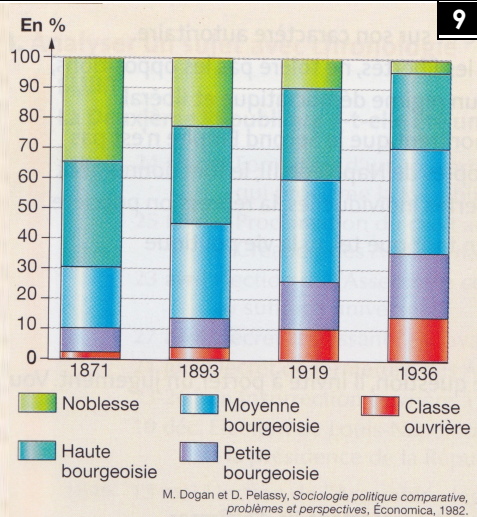
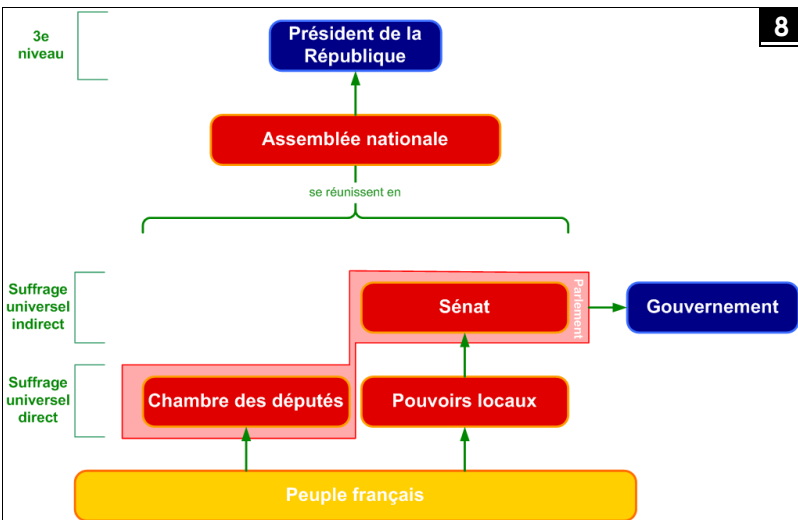
Jamais l'épargne populaire n'avait atteint de pareilles proportions, signe certain de la prospérité publique.



Aussi, vis-à-vis de ces Résultats, Peuple Français! Va nommer tes nouveaux députés et vote solennellement pour la République!

Affiche pour les élections législatives de 1881

Du 21 août au 4 septembre 1881 ont lieu les premières élections législatives après la victoire républicaine des années 1877-1879. Elles vont permettre de mesurer l'adhésion des Français à l'œuvre entreprise par les républicains depuis 1879.



La lente évolution du personnel politique L'origine sociale des députés.

CONSIGNES :

QUESTIONS :

→ LA CONSTITUTION ET LES INSTITUTIONS DE LA III RÉPUBLIQUE

- 1) Quel est le rôle de l'Assemblée de 1871 à laquelle appartient H. Wallon ?
- 2) Que propose H. Wallon ?
- 3) Analyser les institutions établies en 1875 :
 - a) s'agit-il d'une démocratie ? Pourquoi ?
 - b) les pouvoirs sont-ils séparés ? Identifiez-les.
 - c) Quels contre-pouvoirs ?
 - d) le suffrage universel exclue-t-il des catégories de la population ?
 - e) Quels sont les arguments de H. Auclert pour demander une extension du suffrage ?
 - e) Ce suffrage est-il direct ou indirect ?
- 4) Selon la caricature (doc. 7), quel est la sensibilité du premier président de la III république ? Justifier.

→ DES ÉLECTIONS QUI RENFORCENT LA RÉPUBLIQUE

- 5) Selon vos connaissances, le suffrage universel suffit-il à garantir la démocratie. Justifier.
- 6) Quelle nouveauté quant à la pratique électorale apparaît avec la III République ?
- 7) Montrer que les élections législatives traduisent l'enracinement de la République :
 - a) caractériser la disparition des partisans de la royauté
 - b) Pourquoi différencie-t-on une « république des modérés » et une « république radicale »
 - c) Selon vous, pourquoi les républicains modérés sont aussi appelés « opportunistes » ?
- 8) Peut-on parler d'une acculturation républicaine ?
 - a) En quoi les élections favorisent-elles un « apprentissage » républicain et démocratique ?
 - b) La souveraineté nationale se traduit-elle par des représentants issus des classes populaires ?
 - c) Comment pourriez-vous expliquer votre précédente réponse ?

SYNTHÈSE :

Répondre à la problématique de l'activité au sein d'une réponse organisée.